TOME II (N. S.) FASC. 6 1er DÉCEMBRE 1937

REVUE DE MYCOLOGIE

ANNALES DE CRYPTOGAMIE EXOTIQUE, NOUVELLE SÉRIE

dirigée par

ROGER HEIM

JACQUES DUCHÉ G. MALENÇON

secrétariat technique

L. MÉRY

IMPERIAL MYCOLOGICAL INSTITUTE
13 DEC 1937

LABORATOIRE DE CRYPTOGAMIE
DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
12, RUE BUFFON, PARIS (5e)

SOMMAIRE

TRAVAUX ORIGINAUX

Hommage à C.-H. PERSOON 225

Rolf SINGER. — Notes sur quelques Basidiomycètes. IIIe Série (avec 1 fig.) 226

Henri ROMAGNESI. — Florule mycologique des Bois de la Grange et de l'Etoile (Seine-et-Oise). Basidiomycètes. (avec fig.) (*suite*) 243

Errata 255

Tables des matières du Tome II (Nouvelle série) 257

SUPPLÉMENT

Au sujet de la prétendue toxicité d'*Armillaria mellea*, par Camille FAUVEL 93

Les champignons parasites de l'homme. V. Les teignes du cuir chevelu (avec 1 pl. et dessins dans le texte), par Jacques DUCHÉ 99

Informations 103

EXSICCATA

N° 11. *Puccinia Antirrhini* Diet. et Holw. sur *Antirrhinum majus*.

N° 12. *Coleosporium Senecionis* (Pers.) Fr., forme écidienne sur *Pinus maritima*.

Hommage à C.-H. Persoon

(1755-1837)

■

Chrétien Henry Persoon est mort à Paris, le 15 février 1837, il y a cent ans.

Il ne nous appartient pas de rappeler ici l'œuvre fondamentale de celui des mycologues qui restera le plus puissant, le plus original, celui que Fries lui-même n'a fait souvent que répéter, celui dont les Congrès officiels n'ont malheureusement pas su reconnaître toujours à sa juste valeur la part essentielle qu'il a prise dans la définition des coupures génériques de la plupart des groupes de champignons, celui qui a su pour la première fois, avec des moyens d'investigation optique alors insignifiants, établir magistralement, par intuition géniale, les bases d'une classification cohérente et même naturelle des champignons, classification qui s'est peu à peu précisée dans des publications devenues classiques : *Observationes mycologiceæ, Tentamen, Commentarius, Icones pictæ, Synopsis fungorum, Mycologia europæa,* et dans celles de ses successeurs.

Nous avons cru souscrire à un pieux devoir en recherchant, à Paris, où il mourut, la sépulture du grand botaniste néerlandais. Nous avons eu la chance, en même temps que nous identifions l'emplacement de la maison qu'il habita, 42, rue des Postes, aujourd'hui rue Lhomond, de retrouver sa tombe au cimetière du Père-Lachaise où elle fut entretenue successivement par de Fabricius, chargé d'affaires des Pays-Bas, exécuteur testamentaire de Persoon, puis par la Légation néerlandaise jusqu'à ce que l'abandon intervint, il y a quatre-vingts ans environ. Sur la pierre tombale brisée, dont l'inscription a presque entièrement disparu, auprès de cinq fusains centenaires qui subsistent, témoins vivants d'un long oubli, MM. J. Duché, C. Fauvel et Roger Heim ont été rendre hommage, le 20 novembre dernier, à la mémoire du grand naturaliste.

Nous nous efforcerons de susciter des pouvoirs publics français et néerlandais les moyens de donner enfin à la sépulture de Persoon, « père de la Mycologie », l'aspect de dignité à laquelle elle a droit.

Notes sur quelques Basidiomycètes

par Rolf SINGER (Leningrad)

III[e] SÉRIE [1]

■

1. **Boletopsis leucomelaena** (Pers.) Fayod (2) resp. Donk

Nous acceptons le genre de Fayod, repris récemment par Donk et par Maire, parce que nous en avons trouvé les spores *amyloïdes*. Pilat rapproche cette espèce des *Caloporus;* nous avons, pourtant, examiné les spores de *Polyporus* ou *Caloporus confluens* qui ne sont pas amyloïdes. *Boletopsis leucomelaena*, commun dans les Pinetum de la Carélie, n'est donc nullement voisin des Boletacées qui n'ont jamais de spores amyloïdes. Il semble assez proche des Hydnacées leucospores. — *Polyporus montanus* Quél. a les spores également amyloïdes, mais d'un type assez différent de celui du *Boletopsis* (voir *Beih. Bot. Centrb.*, 1936, p. 173).

2. **Paxillus polychrous** Sing. spec nov.

Pileo *convexo, dein centro depresso, sicco, obtecto squamulis fuscis, densis, minutis, in sicco saepe partim detritis et liberantibus fundamentum pallidum; margine levi, involuto, cellulis terminalibus squamarum clavatis, 6,5 μ diam., septato-nodosis, partim (brunneo-)incrustatis. Praeterea sunt in strato cuticulari corpuscula cristallina, plerumque cubica, olivacea. Diam. pilei :* 20-75 *mm.* — Lamellis *olivaceoflavis, subnigrescentibus exsiccando,* 3 *mm. latis, subconfertis, decurrentibus; trama in aqua violacea vel lilaceobrunnescenti cum corpusculis pigmenti atrolilaceis, in ammoniaco azurea (indigo) cum atrocaeruleo pigmento indissoluto, in acidis amœne lilacea; hyphis tramae cylindraceis, subparalleliter dispositis, laticiferis mixtis, laticiferis pallidotunicatis, succo olivaceo repletis, longissimis,* 5,8-7,5 μ *diam.; subhymenio paullum evoluto. Cystidiis cheilocystidiisque nullis. Basidiis*

(1) Première série, v. *Revue de Mycologie*, I, 2, p. 75. Deuxième série, v. *Revue de Mycologie*, I, 6, p. 279.

(2) Fayod avait écrit *B. melaleuca*, ce qui est un simple *lapsus*.

17-30 × 5,5-7,3 μ *cristalla intracellularia includentibus, bi-vel tetrasporis. Sterigmatibus* 4-4,5 μ *longis. Sporis* (*olivaceo-*) *brunnescente-sordidis, s. m. brunneolo-pallidis, membrana levi, vix colorata, haud ex exosporio et endosporio constante, moderate crassa instructis, fortiter frangentibus lumen,* 5,8-7,5 × 4 μ. — Stipite *obtecto tomento porphyriofusco, detersibili* (*in siccis*), *pleno, aequali plerumque excentricò, sed etiam saepissime centrali aut laterali,* 10-50 × 5-12 *mm., plerumque* 20-25 × 9-11 *mm.*

Hab : *Ad terram in silvis acerosis* (Pinus, Picea) *et ad truncos putridos Pini silvestris. Saepe 2 vel 3 exemplaria connata sunt. Ad. stationem Grafkaïa in ditionen Voronègescaïa, pars meridionalis europaea U. R. S. S. et in Caucaso occidentali, in valli Labæ flum., alt.* 1.200 *m. supr. mar. — Aestate.*

Obs. : *Structura tramae in siccis aegre determinanda, sed vero similiter bilateralis. Trama caerulea lilaceave ab omnibus longe diversus!*

3. **Hygrocybe swanetica** Sing. (1931)

Il n'y a que très peu d'Hygrophoracées lignicoles. L'*Hygrocybe swanetica* est l'une d'entre elles et, peut-être, l'unique forme lignicole européenne. Par faute d'impression, la diagnose originale (1) ne contient que les données macroscopiques. Nous en reprenons les caractères microscopiques.

Spores ellipsoïdales-subcylindriques, avec une grosse gouttelette, 7-9 × 3,5-5 μ. Basides 45-50 × 7-9 μ, tétrasporiques, rarement bisporiques. Stérigm. 3-6 μ. Trame emmêlée.

Ce champignon, découvert en Swanétie (Caucase Central), à l'altitude de 1.400 mètres, fut retrouvé par L. N. Vasilieva sur le versant septentrional (européen) du Caucase Occidental.

4. **Russula chamaeleon** Sing. spec. nov.

Pileo *olivaceo in centro, flavido vel leviter purpurescente versus marginem, rarius toto purpureo* (*haud vivide!*) *aut toto dilute vitellino, interdum cum coloribus roseolis; raro pallido cum centro olivaceo; glabro, viscido, cuticula secernibili ad dimidium radii tantum, opaca in siccis, margine levi demum minime sulcato; convexo, demum plus*

(1) Singer (R.), Pilze aus dem Kaukasus, II. *Beih. Botan. Centralbl.*, 1931, p. 522.

minusve applanato vel centro depresso, postremum interdum concavo, 4-8 *cm lato* (*habitu* R. nauseosam *in mentem revocans*). *Dermatocystidiis veris nullis vel rarissimis. At laticiferis numerosis, attingentibus epicutem,* 30-250 × 2-3 μ, *reactivo sulphovanillinico partim caerulescentibus. Hyphis primordialibus, ut in R. lutea, nullis. Hyphis* 0,7-2,5 μ *latis.*

Lamellis *laete ochraceis, dilutioribus quam in* R. lutea, *unicoloribus,* 5 *mm. cc. latis, saepe furcatis, raro dimidiatis, adnexis, anastomosantibus, confertis. Sporis ochraceis* (*III,* ± *G*), *s. m. subglobulosis, membrana luteola et perisporio ex verrucis* 0,8 μ *longis constante,* 8,5-10 × 7,5-9 μ, *iodi ope ornamentationem typi V, VI revelantibus. Basidiis* 42 × 9-11 μ. *Cystidiis acutis vel obtusis, subulatis vel subclaviformibus, sed versiformibus,* 50 × 10 μ, *appendiculo curto vel nullo praeditis, sulphovanillinae ope totis vel maxima e parte caerulescentibus.* — Stipite *albo; subruguloso, subaequali, farcto, cystidiato,* 25-35 × 7-15 *mm.* — *Carne alba, immutabili, fragili* (*vel subspongiosa*). *Sapore miti vel miti et post* 1-2 *minutas minime acri* (*acritas vix sensibilis!*). *Odor vix sensibilis ullus.*

Hab. : *Sub* Filiis *aliisque arboribus frondosis in horto, inter* Gramineas *et ad terram nudam gregarie. Stat. Strelna, propre Leningrad, Julio* 1936.

Obs : *Species haec differt* a R. lutea *var.* chamaeleontina *Sing. nonnulis notis* (*reactione cystidiorum hymenialium, etc.*), *microscopicis chimicisque et habitu; a* R. nauseosa *differt margine sublevi, caracteribus dermatocystidiorum et reactione cystidiorum hymenialium; a* R. laeta *differt colore pilei, dermatocystidiis laticiferiformibus, cuticula opaca. Sine dubio diagnosis* Russulae chamaeleontinae *friesianae, quae est collectiva, optime congruit cum specie nostra. Etiam color pilei chamaeleontinus. Quam ob rem fungum strelnensem nominavi* Russula chamaeleon.

Maximani affinitatem praebet Russula nauseosa. R. chamaeleon *in subsectione* Urentinae *inserenda est.*

5. **Clitocybe Bresadoliana** Sing. nom. nov.
(= *Clitocybe flaccida* Bres. *Icon.*, IV t. 169)

Il s'agit d'une plante typique des prairies subalpines et alpines, tandis que *Clitocybe flaccida* est pour E. Fries un champignon silvestre. *C. flaccida* Fr. appartient au groupe de *C. inversa.*

Le *C. flaccida* de Bresadola n'est pas rare dans les Alpes tyroliennes et italiennes sur les terrains calcaires. Antérieurement, je l'ai dé-

terminé *C. alpestris* ou *flavofusca* Britz. (1). Mais il est évident que les descriptions de Britzelmayr (2) ne conviennent pas bien. Le *C. alpestris* diffère, notamment en ce qui concerne les données micrographiques, le *C. flavofusca* s'en distingue macromorphologiquement.

Nous avons reçu ce champignon tout récemment du Caucase, où il croît au-dessus de 2.000 mètres dans les prairies alpines calcaires (leg. L. N. Vasilieva) : Mont Yatyrgvarta.

Spores « 7-8 × 4-5 µ » Alpes, Sing. 1924; « 5.8-8,3 × 3,5-5 µ » Caucause, Sing. 1936; « 5-7 × 3-4 µ » Bres.; Basides « 26-31 × 7-7.5 µ » 1924; « 35 × 6.6 µ » 1936; « 28-32 × 6-8 µ » Bres.

Nous proposons pour *C. flaccida* Bres. le *nomen novum C. Bresadoliana.*

6. **Melanoleuca polioleuca** (Fr.) Kühn. et Mre

Le *Melanoleuca brevipes* de Fries et celui de mon « Etude » (3) sont collectifs. Les deux formes réunies sous le nom de *brevipes* sont : 1. le *Melanoleuca brevipes* de Ricken et de Bres. (ce dernier est une forme gigantesque du type de Ricken) et 2. le *Melanoleuca brevipes* Konr. et Maubl., Pl. 270. Les lamelles « *emarginato-liberae, ventricosae* » chez Fries correspondent au premier, l'habitat « *in terra humosa subnuda* » et le stipe variable sont en faveur du deuxième. Les lamelles blanchâtres (Fries) ne s'adaptent ni à l'un ni à l'autre.

L'étude approfondie d'un *Melanoleuca,* qui croît, en troupes denses, dans les orangeries et dans le Jardin Botanique de Léningrad, a donné la possibilité d'identifier le *Melanoleuca* de Konrad et Maublanc avec le *Tricholoma melaleucum* var. *polioleucum* Bres. Icon. III, t. 126 et avec l'*Agaricus arcuatus* de Weinm., qui l'a observé dans la même station.

Les cystides de nos exemplaires sont exactement identiques à celles que décrivent Konrad et Maublanc. L'odeur rappelle quelquefois celle du *Leucocoprinus procerus.* Le stipe est souvent excentrique. La forme du stipe est très variable et réunit les caractères des trois groupes que nous avons cru pouvoir distinguer dans la série des *Vulgares.*

(1) *Zeitschrift f. Pilzkunde,* IV, p. 43 (avec indications micrographiques).
(2) *Botan. Centralblatt,* 1898, I, p. 173, Hym. Südb. f., 441 : Les lamelles de *A. flavofuscus* doivent être « assez distantes », « adnées », etc. Les spores de *A. alpestris* « globuleuses » et « aspérulées ».
(3) *Cavanillesia,* 1935, p. 122.

Il faut donc indubitablement abandonner ce groupement. A la série unifiée des *Vulgares*, il convient d'ajouter une espèce de plus que nous nommerons, suivant Kühner et Maire (1934) : *Melanoleuca polioleuca* (Fr.) Kühn.-Mre (= *Agaricus melaleucus* Pers. var. *polioleuca* Fries, Monogr. 1857 = *Tricholoma melaleucum* var. *polioleucum* Bres. = *Agaricus brevipes* Fr. p. p., et al. = *Melanoleuca brevipes* Konr.-Maubl.). Ce champignon est caractérisé par son habitus très variable, rappelant tantôt le *M. brevipes* (Ricken), tantôt le *M. vulgaris* type, tantôt le *M. arcuata*. Il se distingue cependant par ses lamelles ± décurrentes, non ventrues, brunâtres ou grisâtre-bistre pâle, sa chair colorée, notamment dans le stipe, et les cystides à base gonflée, longuement effilées.

Nous constatons encore que *Melanoleuca testata* (Britz.) n'est vraisemblablement qu'un synonyme de *Melanoleuca paedida* (Fr.) Kühn. et Maire, 1934 (sensu Bres. *Icon.* t. 129, 2).

7. Trois Marasmes nouveaux

Marasmes caucasicus Sing. spec. nov.

Pileo *cinereo vel griseolo ad verticem obscuriore vel brunneo, sicco, levi vel sulcato, conico vel hemisphaerico, 4 mm. cc. alto, 6-8 mm. lato. Epidermide e cellulis vesiculosis, stipitatis, crassotunicatis (membrana 1-2 µ diam.), confertis, 20-33×10-22 µ formata. Praeterea inter eas crines paraphysoidei, tenues (sed basin versus interdum paulisper incrassati — 8 µ), crassitunicati (membrana 1-7 µ cc.) apicemque versus solidi observantur. Quorum diam. — 2-2.5 µ.* — Lamellis *albidis, haud latis (1 mm. cc.), ascendentibus, adnexis, moderate confertis, multis lamellis intermixtis, acie heteromorpha, subdenticulata sub lente. Sporis albis, s. m. amygdaliformibus vel guttaeformibus, intus guttulato-granulosis, membrana tenuissima instructis, haud amyloideis, 9-10 × 4-5.8 µ. Bas. 30-33 × 6.5-8 µ. Cystidiis in NH_3 parsegranulatis (intus!), subulato-ventricosis, ad apicem attenuatis, sed haud acutis, at in capitulum dilatatis (« tibiiformibus »), 35-55 × 6-6-13.5 µ, infra capitulum 2.5-3.3 µ diam, capitulum : 4-5-6,5 µ diam., membrana nonnihil crassiore, quam in basidiis, instructis, emergentibus, sparsis vel numerosissimis, imprimis ad aciem. Jodi ope granulatio densior et visibilior.* — Stipite *atrobrunneo, filiformi, tenuissimo, aequali, sub lente pubescente usque ad distantiam 1 cm a lamellis, inter crines nitido, fibris mycelii ad basin destituto, 65-110 × 0,5-0,7 mm. Contextus stipitis ex hyphis parallelis, in strato exte-*

riore hyalinis, in strato sequente dilute brunneis, in medio atrobrunneis formatus. Pilositas stipitis causata est dermatocystidiis numerosis, in parte superiore stipitis numerosissimis, 40-108 × ± 10 μ *magnis, hyalinis vel dilute flavidis, setiformibus, sed interdum in medio incrassatione altera praeditis, haud raro formae cystidiorum hymenialium simillimis, crassotunicatis (membrana* 1.5-3.5 μ *crassa!).* — Carne *alba in pileo, subconcolora in stipite, haud amyloidea.* — *In silva frondosa* (Carpinus, Quercus) *ad ramulos. Augusto* 1936. *Leg. L. N. Vasilieva in Montibus Caucasicis prope flumen Czernaia (Caucasus occidentalis, pars europaea).*

Marasmius alpinus Sing. spec. nov.

Pileo *fulvoochraceo (colore* Collybiam dryophilam *in mentem revocans), convexo, dein subplano vel margine subreflexo, papillato (papillula minima, tenuis, acuta inconstans), sicco, glabro, nudo, levi,* 6-13 *mm lato. Epidermide ex hyphis terminalibus clavato-incrassatis formata et ex aere subhymeniformi. Hyphae hae tenues levesque habent membranas, interdum incrustatas pigmento et impleto succo pigmenti. Diam. hypharum harum* 5-13.5 μ. — Lamellis *gilvo-ochraceis, vix confertis, moderate latis, angustato-adnexis, haud anastomosantibus, lamellulis intermixtis. Sporis hyalinis, membrana tenuissima, haud amyloidea instructis, levibus, elliptico subguttaeformibus, cum applanatione dorsali, unum ad latus oblique apiculatis,* 5-8-8.5×2.5-4 μ. *Hyphis tramae* ± 4 μ *diam.* — Stipite *concolorie, basin versus tomento rudi, denso ferrugineo-fulveo strigoso, in medio pubescente, ad apicem glabrescente, subaequali, sublevi vel leviter longitudinaliter striato, fistuloso,* 25-42 × 2 *mm. Hyphis stipitis* 3-6 μ *crassis, crassotunicatis. Superficie stipitis obsita pilis claviformibus, crassotunicatis (membrana* 1.7 μ *cc. crassa),* 25-30 × 5-8.5 μ. — Carne *alba in pileo, haud amyloidea, tenui.* — *Ad cortices et ad caudices herbarum in pratis alpinis (cum* Salicibus, Sorbus?). *Altitudo : Supra* 2.000 *m. supr. mar. Julio* 1936, *Leg. L. N. Vasilieva in Monte Jatyrgvarta in Caucaso Occidentali.*

Marasmius carpophilus Sing. spec. nov.

Pileo *brunneo-alutaceo vel brunneorufescente, convexo, interdum subumbilicato vel haud manifeste umbonato, margine primum incurvato et sub lente subsericeo rugulosoque vel fibrilloso radialiter, attamen glabro levique in centro, sicco* 9-15 *mm. Hyphis epidermidis haud hymeniformiter dispositis, sed irregularibus, filiformibus et partim inflatis* (10-12 μ), *breviter ellipsoideis, etc., septato-nodulosis, asperu-*

latis (*setulae brevissimae, obliquae*), *interdum dermatocystidiiformibus* (*clavatis vel ampulliformibus, et tunc plerumque levibus,* 18-33 × 10-12.5 μ), *membrana in hyphis strati extremi hypharumque cystidioidearum crassa* (*usque ad* 2 μ), *in ceteris tenui* (*harum diam. plerumque* 5 μ *usque ad* 10 μ). — Lamellis *concoloribus, subconfertis vel subdistantibus, angustis* (1-1 1/2 *mm.*), *haud anastomosantibus. Sporis hyalinis, elliptico-sublanceolatis,* 6.5-8.3 × 2.5 μ, *in carpophoro altero* 5.8 × 2.5 μ *et* 8.3 × 3.4 μ. *Cystidiis nullis. Cheilocystidiis clavatis vel* (*rarius*) *clavato-lanceolatis, flavidulis, membrana normalis instructis,* 45 × 6.5-7.5 μ, *quare acies lamellarum heteromorpha.* — Stipite *pallidiore pileo, pleno, subaequali vel ad basin incrassato, subtus albostrigoso, sub lente toto pallido-pubescente,* 20-30 × 2-4 *mm. Stratus cuticularis stipitis ex hyphis erectis vel oblique remotis, subulatis, usque ad* 5.5 μ *crassis formatus.* — Mycelio *albo, substrati superficiem tegente.* — Carne *alba, miti in siccis, verosimiliter moderate tantum tenaci in vividis, ex hyphis tenuitunicatis, haud amyloideis formata.* — *Ad pericarpia* Fagi orientalis *in regione Czernoreczie* (*Caucasus Occidentalis*) *Augusto mensi* 1936. *Leg. L. N. Vasilieva.*

Nous ferons encore mention de la répartition de quelques Marasmes plus rares au Caucase. Au Caucase occidental furent recueillies les espèces suivantes : *M. Bulliardii, candidus, epodius, torquescens et* toute une série d'espèces communes. Voir aussi *Beih. Bot. Centralb.* 1929, pp. 86-87, et 1931, p. 521.

Note : Le *Marasmius fœtidus* que nous avons rangé en 1936 parmi les *Heliomyces* et qui est fréquent au Caucase, fut nommé, par R. Maire (1937), comme par nous, *Heliomyces fœtidus.* C'est avec satisfaction que nous constatons cet accord, atteint indépendamment et presque simultanément.

8. **Deux Mycena des serres chaudes**

Mycena chlorinosma Sing. spec. nov.

Pileo *dilute fusco-griseo; nudo, glabro, viscido, fortiter confertissime profundeque sulcato usque ad discum levem, diam. cuius* 1 *cm., nitido, hemisphaerico-convexo,* 25 *mm diam. Hyphis superficiei pilei clavato — vel vesiculoso-incrassatis, umbrineis interdum longe claviformibus* (180 μ). — Lamellis *albis, albidis, confertis, angustis,* 2 *mm latis, subliberis, sed tamen ad apicem stipitis striis subtilibus decurrentibus, haud furcatis, lamellulis regulariter intermixtis, haud anastomosantibus, a tertio intimo latissimo attenuatis. Sporis tenuitu-*

nicatis, hyalinis, uni-vel pluriguttatis, amyloideis, ellipticis, 6-8 × 4-5 μ. *Bas.* 22 × 6-6.5 μ. *Ster. quattuor,* 6 μ *longis. Cystidiis multiformibus : ventricosis et appendiculatis, acutissimis vel obtusatis ad apicem, rarius sublanceolatis, vesiculosis et in parte media attenuatis, etc., tenuitunicatis vel membrana laterali nonnumquam usque ad* 1,3 μ *crassa,* 40-83 × 13-20 μ. *Trama subregulari, hyphis haud parallelis vel brevioribus saepe intermixtis, ex hyphis crassis* (± 25 μ) *formatis.* — Stipite *secernibili et heterogene, candido, basin versus rufofulvo vel fulvobadia* (*oculo nudo*) *glabro, sub lente fibrilloso, nitido,* 35 × 2-3 *mm.* — Carne *vix ulla; trama lamellarum jodi ope purpurascente. Odor fortis chlorinus.* — *Ad ollas plantarum. In calidariis Horti Leningradensis. Maio mense, anno* 1937.

Mycena osmundicola Lange.

Chapeau fuligineux, brun grisâtre, presque ambre, brunâtre clair vers la marge qui est substriée, pointillé de petits flocons blancs, sec, conique-obtus, 5-7 mm. de diam. Revêtement celluleux à cellules de 25 μ diam. env., verruqueuses (verrues 1.5-2 μ long.). — Lamelles blanches, collariées, libres, moyennement serrées, étroites, spores 7.5-8.5 × 5 μ, ellipsoïdales, amyloïdes. Bas. tétrasporiques, 20-25 × 5-6.7 μ. Cheilocystides 22-28 × 5-10 μ, verruqueuses (verrues subcylindriques, minces, 1.5-2.5 μ de long). — Stipe blanc pur; lisse, glabre, nu, sec, égale, 16 × 0.5 mm. — Pas d'odeur. — Lignicole dans les serres de Cycadinées. Mai 1937.

9. **Mycena permixta** (Britz.) Sacc.

Syn. : *Mycena excisa* Bres., Fungi pol., p. 66, non Fries, Lange nec al.

(?) *Agaricus dissimulabilis* Britz., Hym. Sudb. f. 528.

Chapeau brun foncé, à marge brun ambre ou brun fuligineux, parfois aussi à marge brun noirâtre, parfois uniformément brun foncé; strié ou profondément sillonné vers l'umbo qui est ordinairement obtus et large, mais très saillant; un peu luisant, parfois concentriquement anguleux (à 1-3 arêtes successives), peu charnu, 20-30 mm. de diam., 12-15 mm. de haut. — Lamelles brunâtre sale ou grisâtre, puis gris brunâtre à grises, rarement gris noirâtre, jamais rosâtres, moyennement serrées à subdistantes, profondément émarginées, adnexées, 3-5 mm. de larg. Spores ellipsoïdales, amyloïdes, 11-13 (-14.5) × 7-9 μ ou 14 × 7,5 μ. Basides bisporiques, quelques-unes tétrasporiques, 33-38 × 7-9.5 μ. Stér. 8.3-10 μ. Cheilocystides nombreuses, en massue, échi-

nulées (« en brosse »), 25-33 × 8-10 µ (*setulae* cylindriques, nombreuses : 1.5-5 µ long.), base amincie des cheilocystides de 3.5 µ de diam. — Stipe brun foncé à brun noirâtre, lisse, ou rarement très subtilement sillonné, comme chez *M. polygramma*, glabre ou très finement subpruineux, fistuleux, fragile, élancé, 50-85 × 1-3 mm. — Pas d'odeur. — Entre les Sphaignes, en Bavière, en Pologne, en U.R.S.S. (région de Leningrad et Carélie). De mai à octobre.

Ce champignon est très voisin de *M. galericulata*.

10. **Collybia Heimii** Sing. spec. nov.

Pileo *in sicco griseofusco et margine striato, sub lente versus marginem pruinato, convexo, saepe papillato (sed umbo minima, vix elevata), margine incurvo, in stato vigente aureobrunneo (sec. collectorem). Epidermis e hyphis radialibus, vix densis, subparallelibus, levibus, haud erectis, pigmento fuscidulo dissoluto intracellulari repletis formata. Diam. hypharum :* 6-7 µ. *Diam. pilei :* 8-9 *mm.* — Lamellis *atrolilaceis; subconfertis, angustato-adnexis, tenuibus, moderate latis vel latiusculis* (2-2,5 *mm.*), *sub ventricosis, acie crenata (sub lente!). Sporis membrana tenuissima, levi, hyalina instructis, intus vix vel non coloratis, sed saepe observantur intra membranam corpuscula pigmenti haud dissoluti, plerumque atrolilacei, rarius albidi, cum* 1-2 *guttulis,* 4-5.8 × 3-3.3 µ (NH_3). *Basidius tetrasporis,* 20-25 × 5-5-6 µ. *Ster.* 4 µ *longis. Cystidiis cheilocystidiisque nullis.* — Stipite *in sicco sordide fuscidulo, primum subpleno, dein fistuloso, ad apicem sub lente subpruinato, ad basin fibris raris mycelii paullulum lacerato, vix vere strigoso, aequali,* 25 × 1-2 *mm.* — Carne *concolori, exigua.* — *Ad lignum putridum* Taxi baccatae *inter muscos. Septembri mense* 1936 *anni leg. L. N. Vasilieva prope Chosta (regio littoralis Maris Nigri).*

Les spores à pigment indissoluble lilacé sont très remarquables. Nous ne connaissons pas d'autres cas analogues, sinon l'*Agrocybe insignis* (chez lequel le pigment est ferrugineux). Nous n'avons pu examiner la couleur des spores en masse du *C. Heimii*, mais elles sont vraisemblablement colorées, à moins qu'on suppose que le pigment ne se colore en lilas qu'après la mort des spores, en herbier.

Nous sommes heureux de dédier cette espèce à notre excellent collègue le Dr Roger Heim.

11. **Cystoderma echinatum** (Roth) Sing.

Ce champignon croît abondamment dans les serres chaudes du Jardin Botanique de Leningrad. Nous pouvons confirmer dans l'essentiel les indications de R. Maire (*Bull. Soc. Myc. Fr.*, XL, p. 295) sur la couleur de la sporée qui est vert clair et vire en quelques heures au lilas rosâtre sale (Séguy 129, 163-164). Nous n'avons pas toujours observé de brun rouge intermédiaire (Lange j 2). La couleur des spores sous le microscope était brunâtre olivacé très pâle dans l'eau, brunâtre dans le NH^3. Beaucoup de spores étaient absolument hyalines (obj. 1/12, ocul. 4); elles virent en brun ocracé par le réactif de Melzer. Les sphérocystes du revêtement sont exactement globuleux (22-45 μ diam.), à pigment brunâtre soluble. L'odeur nous a rappelé celle de *Lepiota cristata*.

V. Fayod fit entrer ce champignon dans une section *Chromophylli* du genre *Cystoderma* (comme *Lepiota fumosopurpurea*). R. Kühner lui rapproche le *Lepiota Eyrei*, ce qui nous paraît exact. D'après ce même auteur, le *Melanophyllum Canali* Velenovsky ne serait qu'un synonyme de *Cystoderma echinatum*.

12. **Nematoloma micans** (Fr.) Sing. comb. nov.

Chapeau sulfurin par fibrilles fines apprimées (du voile général) sur un fond plus foncé, lisse, relativement charnu, convexe à mamelon saillant, sec, 10-15 mm. de diam. Les fibrilles sont formées d'hyphes de 5-6.5 μ diam., couchées, parfois incrustées, à contenu jaune, à membrane assez mince, mais moins mince que dans les hyphes irrégulièrement entrelacées de la trame piléique. — Lamelles verdâtres, légèrement adnexées, sinueuses ou non, serrées, très étroites. Spores petites : 5-6.5 × 3-3.5 μ, à pore apical bien net, à couleur ordinaire des *Nematoloma*. Cystides irrégulières, souvent en massue et à appendicule court, souvent à incrustation jaune vif. Arête un peu denticulée, hétéromorphe, à corpuscules jaunes, amorphes. — Stipe brunâtre, puis roux vers la base, dépourvu d'anneau, souvent à fibrilles jaunes apprimées, subfistuleux, tenace, 25-30 × 1-3 mm. — Saveur un peu amère.

Subrespiteux sur les troncs d'*Alnus* spec. Caucase occidental, août (leg. L. N. Vasilieva).

*

13. **Inocybe caucasica** Sing. spec. nov.

Pileo *fibroso* (*fibroso-squamuloso in vivis?*), *postremum saepe paullum rimuloso vel irregulariter et subtiliterrimoso* (*nec* I. descissae *et al. modo*), *fulvobadio, medio saepe intensius colorato, primum subconico, haud largiore altitudine pilei, dein margine magis applanato, sed primitus et constanter umbone elevato acuto, angusto praedito*, 12-22 *mm. diam.* — Lamellis *argillaceis, dein fuscidulis vel sub* (*olivaceo-*) *fuscis, moderate latis et confertis* (*latitudo* ± 3 *mm.*), *sinuato-adnexis, acie paullo dilutiore. Sporis inaequilateraliter amygaliformibus, maximis ex eis anguste-conicis, cum* 1 *gutta maiore et praeterea granuloso-guttulatis, normaliter coloratis, levibus*, 10-15.5 × 5.3-8.3 μ. *Basidiis tetrasporis*, 31.5-36.5 × 9-10.8 μ. *Sterigmatibus* 5.8 μ *longis. Cystidiis sat numerosis ad aciem et ad latera, auguste vel late ventricosis, saepe subtus longe cylindricis* (*ampulliformibus*), *sed interdum apice globata instructis, membrana sat tenui* (0.7-1.7, *plerumque* 1-1.2 μ) *flavide et cristallis* CaC_2O_4 *aut membrana ad apicem duplicata praeditis, plerumque* 60 × 15 μ, *sed variant :* 50-83 × 10.5-19 μ. *Hyphis internis tramalibus usque ad* 15 μ *diam., externis saepe haud latioribus quam* 2 μ *diam.* — Stipite *in parte basali pallido, in parte media pileo concolori, ad apicem pileo concolori aut pallido, glabro in adultis, pleno, ad basin subincrassato*, 35-45 × 2-3 (-4, *subtus*) *mm. Cortina sparsa, etiam in junioribus. Cystidiis in stipite nullis; hyphis pigmentatis partis mediae stipitis undulato-nodulosis*, 8 μ *vel minore diam.; hyphis hyalinis superficiei parallelis, levibus*, 4-4,5 μ *cc. diam.* — *In uliginosis subalpinis* (*supra* 2.000 *m. alt.*) *Caucasi Occidentalis* (*Yatyrgvarta mons*) *inter* Carices *et* Hypna *leg. L. Vasilieva* 30-VII-36.

Cette espèce appartient à la section *Fibrillosae* Heim.

14. **Cortinarius insignis** Britz. H. S. IV, p. 132, f. 144, 1885 (Sens. Rev. Diagn. *Botan. Centralbl.* 80, 1899, pp. 116-117)

Ce Cortinaire n'est pas rare en Carélie (U. R. S. S.). Britzelmayr l'a décrit et figuré passablement. La station originale serait donc la Bavière méridionale. Lange l'a décrit (et figuré) comme espèce nouvelle (*Cortinarius pulchellus* Lange) et Al. H. Smith (*Annales Mycologici*, 32, 1934, p. 471) également (sous le nom de *Cortinarius americanus*). Ce dernier auteur a publié une bonne photographie de cette petite et belle espèce.

Cortinarius insignis possède souvent, quand il est tout jeune, un

petit anneau étroit, apprimé, blanc. Contrairement à ce que dit Lange (« spores smooth ») et Smith (« nearly smooth »), nous avons trouvé les spores aspérulées à petites verrues bien visibles. Les dimensions des spores de nos échantillons provenant de trois récoltes différentes sont à peu près identiques à celles du spécimen américain examiné par A. H. Smith [(8-)8,5-10,5 × (4,7-)5-5,8 μ contre 8-10 × 5-6 (Smith)]. Le carpophore adulte perd en séchant toute sa coloration lilacine et vire au brun grisâtre.

15. **Cortinarius nigricans** Velen. C. H. 1921, p. 488.

Cortinarius nigricans rappelle un peu le *C. acutus,* dont il a quelquefois le mamelon aigu. Nous en distinguons quatre formes : 1° une forme des *Pinetum* (lui appartient la forme typique de Velenovsky); 2° une forme alpine que nous connaissons du Tyrol et de la Suisse et qui atteint l'altitude de 2.300 m.; 3° la forme liée aux torrents du Caucase et croissant sous les aulnes, etc., (nous l'avons décrite en 1931 : *Beih. Botan. Centrbl.* p. 538, sous le nom erroné de *C. castaneoides* Peck (1); 4° la forme arctique, naine, dont nous reprenons la description :

Chappeau brun marron foncé, moins foncé vers la marge, lisse, faiblement mamelonné ou subconique à presque plan, 6-9 mm. de diam. — Lamelles argillacées, puis cannelle, presque distantes à subserrées, relativement larges (2 mm.), émarginées — étroitement adnexées. Spores en amande, nettement verruqueuses, 10-11.5×6.5-7.5 μ. Pas de cystides. — Stipe concolore dans les 1/2 à 4/5 inférieurs, pâle vers le sommet, presque égal, 5-13 × 1-3 mm. — Chair très mince. Cortine pâle. — Entre les mousses d'un versant oriental, en groupes. Novaïa Zemlia, île septentrionale. Août 1935. Leg. L. Savicz (Matériel en solution formolée).

16. **Cortinarius olivascens** Fr.

Notre champignon, recueilli par nous-même à plusieurs reprises en Carélie, correspond exactement à la figure de E. Fries (*Icon Sel.,* t. 147 f 2). Etant donné une certaine discordance entre les indications

(1) C'est en 1932 seulement que C.-H. Kauffman a publié les dimensions des spores du *C. castaneoides* qui sont beaucoup plus petites que celles du *C. nigricans* (v. N. Am. Fl. 10, 5, p. 336).

des auteurs (Fries, Quélet, Bataille, Killermann), nous communiquerons nos observations personnelles :

Le champignon croît exclusivement entre les Sphaignes, ordinairement dans les *Sphagnetum pinosum*, environs des cataractes de Kivacz, autour du lac Guimaïlamba, etc., en août et septembre. Les spores sont ellipsoïdales, à dépression dorsale, à partie apicale subarrondie, 10,5-14 × ± 6,5 µ. (Bataille, *Bull. Soc. Myc. Fr.* 1911, les indique 10-12 × 5,5-7 µ, Killermann, *Denkschr. Bayr. Bot. Ges. Reg.* 1928 : 14 × 7 µ). Tous les auteurs, contrairement à Fries, parlent de stipe blanc lilacin, lilacin blanchâtre ou glauque. Nous l'avons trouvé argenté au sommet, argenté ou blanchâtre sale au milieu, et blanc au niveau de la base. Le bulbe est parfois couvert de fibrilles citrines apprimées. Le chapeau est brunâtre sale à jaune de miel, à la fois visqueux et hygrophane; nous ne l'avons jamais vu olivâtre. La chair du chapeau est concolore ou plus pâle, la chair du stipe blanche ou verdâtre. Les lamelles, colorées de vert olive, ont souvent l'arête plus pâle.

Il s'agit vraisemblablement d'une espèce nettement septentrionale qui se trouve, en qualité de relicte, dans les hauts marais des montagnes de l'Europe centrale.

17. **Sur les Fulvidula** Romagn.

Le genre *Fulvidula* désigne sans doute une coupure très naturelle des Agarics Ochrosporés (*Cortinariaceae*), mais qui est, dans ses limites actuelles, trop étroitement compris. Nous y rangeons quelques Pholiotes à spores aspérulées et le *Flammula dactylidicola*.

Fulvidula est intermédiaire entre les Cortinaires du groupe *C. bolaris* et les *Phaeocollybia* Heim. Il n'est pas toujours très facile de déterminer les limites entre ces genres.

Nous avons étudié les *Fulvidula* principalement en Catalogne et au Caucase particulièrement riches en ce genre. Nous distinguons deux groupes :

1° Les *Fulvidula annelés* qui croissent surtout sur les troncs d'arbres feuillus;

2° Les *Fulvidula* lignicoles des Conifères et radicicoles ou terricoles des Graminées. Chez eux, l'anneau se réduit peu à peu jusqu'aux formes absolument gymnocarpes.

Le groupe des espèces annelées comprend : *Fulvidula spectabilis* (Fries) Romagn., qui est probablement cosmopolite (nous avons vérifié des spécimens provenant de l'Uruguay, collectionnés par Herter); *Fulvidula intermedia* (Sing.) du Caucase qui en 1929 fut publié, comme espèce nouvelle de Pholiote, en 1936 rangé parmi les Cortinaires, nous paraît très bien placé dans *Fulvidula; Fulvidula suberis* (Mre) Sing. comb. nov. est sans doute un *Fulvidula* et non *Pholiota; Fulvidula confragosa* (Fr.) comb. nov. n'est également pas un *Pholiota*. Ses caractères anatomiques et chimiques (revêtement + KOH : noircissement très vite) sont ceux des *Fulvidula*.

Hors ces champignons, figurent dans ce groupe : *F. Braendleyi, rubecula* et toute une série d'espèces américaines et exotiques, dont quelques-unes se retrouvent au Caucase.

Le deuxième groupe renferme les espèces suivantes :

\+ A. Spores moyennes (6-10 μ de long).

o I. Lignicole.

a) Chair du chapeau épaisse, rarement mince. Chair du stipe pâle ou jaune. Chapeau non fissile, non strié dans la vieillesse, non fibreux-squamuleux.

1. Cortine nette. Chapeau à la fin fauve orangé. Lames non tachées. . . . . *F. hybrida*

2. Cortine moins nette. Chapeau pâlissant, jaunâtre dans la vieillesse. Lamelles souvent tachées de roux. *F. penetrans*

b) Chapeau charnu ou moyennement charnu, fibreux-squamuleux. Chair de la base du stipe fuscescent. . . . . *F. sapinea*

c) Chapeau très peu charnu, se fissurant, enfin souvent à marge striée. La chair du stipe est entièrement brune.

1. Stipe glabre, roux fauve. Lamelles larges, souvent ventrues. Sur les *Abies* . . . . . *F. liquiritiae*

2. Stipe pruineux dans la jeunesse, assez foncé. Lamelles étroites, non ventrues. . . . . *F. picrea*

o II. Terricole (entre les Graminées, etc.). . . . . *F. alpina* Sing. sp. n.

\+ B. Spores petites.

I. Lignicole. . . . . *F. microspora* Sing. nov. nom. (1) (= *Flammula liquiritiae* Bresad.)

II. Radicicole sur les *Dactylis*. . . . . *F. dactylidicola* (Lange) Sing.

Voilà la diagnose du *Fulvidula alpina* qui est répandu dans les prairies alpines du Caucase :

Pileo rufobrunneo vel ferrugineo-brunnescente; glabro, opaco, convexo, dein applanato, medio leniter depresso, irregulariter fisso in

adultis, siccis, praeterea levi, saepe centro umbonato (umbo haud elevata, obtusa). — Lamellis *ferrugineis; latis* (± 2,5 *mm.*), *imprimis prope apicem stipitis (usque ad* 4 *mm. lat.), adnato-subdecurrentibus, secedentibus, acie heteromorpha, in carpophoris juvenilibus pallida. Sporis in pulvere laete ferrugineis, s. m. manifeste asperulatis, plerumque amygdaliformibus-subsymetricis, membrana duplica, bene colorata instructis,* 6,6-9,6 × 4-6 µ, *plerumque* 8,3 × 4,2 µ. *Basidiis in exsiccatis plerumque brunneis, tetrasporis,* 25-31,5 × 6,5-8 µ. *Cheilocystidiis ad basin incrassato-inflatis, in apiculum subulatum vel cylindricum, saepe udatum vel ad acumen reincrassatum protractis, plerumque hyalinis, sed haud raro luteolis* 20-27 × 5,5-8 (*ad basin*) × 2,5-5 µ (*ad apiculum*). — Stipite *verosimiliter initio (flavo-) brunneo, in exsiccatis fuscescenti-subspadiceo, sat obscuro, fibroso, opaco, pleno, subaequali,* 18-30 × 2-3(-4) *mm. Mycelio albo, opulenter terram conglomerante.* — Carne *subconcolore, tenui. Sapore miti vel vix amaricante.* — *In pratis alpinis inter* Gramineas *et* Bryophyta *ad terram. Julio-Augusto,* 1936. *Leg. L. N. Vasilieva in Caucaso Occidentali in declivibus montis Alous. Altitudo supra mare:* 2.000 *m. et ultra. Species haec etiam observata erat ab auctore in Caucaso Centrali, in Balcaria Superiore, in valle Urzuacski (Ourtzouachqui) prope morenas herbosas ad montem Gulczi (Goultchi),* 2.150 *m. s. m. (Julio).*

18. **Flammula semiimbricata** Sing. spec. nov. et sur le sous-genre Phaeo-Nematoloma

Le genre *Flammula* (sens. str. Romagn) comprend les espèces du groupe *F. lubrica-lenta-carbonaria-gummosa-spumosa* et les *Flammula* typiques (*flavida, alnicola, conissans, astragalina,* etc.). Il faut y rallier quelques *Naucoria* qui se distinguent des autres *Naucoria* par leurs cystides typiques de *Flammula,* par le chapeau plus ou moins lubrifié, la taille qui rappelle certains *Nematoloma,* l'odeur parfois bien sensible de rave, etc. Les spores à cal prononcé sont tout à fait celles des *Flammula,* mais beaucoup plus volumineuses. Mais il faut se rappeler que le *Fammula mixta* sens. Ricken, qui est sans doute un *Flammula,* a cependant des spores également très grandes. Ce qui reste, c'est la taille bien élancée des *Naucoria,* mais qui n'a rien d'extraordinaire, eu égard à ce fait que le milieu influence essentiellement la forme des

(1) Cette espèce qui est certainement différente du *Flammula liquiritiae* Ricken, Fries et de la plupart des auteurs, croît dans les *Abietetum* de la zone montagnarde des Alpes et du Caucase.

carpophores. Ces *Flammula* « *naucorioïdes* » sont hygrophiles et propres aux *Carex* et Sphaignes, particularité ordinairement liée à une taille plus gracile. Nous pensons, cependant, qu'il est utile de les unir dans le sous-genre nouveau *Phaeo-Nematoloma* :

Pileo viscidulo, sporis sub-ferrugineo-fuscis, callo instructis, maximis (> 10 µ). *Stipite plerumque gracili elongatoque. Habitu* Nematoloma udum, ericaeum, *etc. revocans. Velo manifesto.*

Nous y rangeons les espèces suivantes :

Flammula (*Phaeo-Nematoloma*) *myosotis* (Fr.) comb. nov., *scorpioides* (Fr.) c. n., *lenticeps* Sing. ined., *lapponica* (Fr.) Sing. c. n., *mixta* (Fr. sens. Ricken) c. n.

Le *Flammula semiimbricata* appartient au sous-genre *Eu-Flammula*:

Pileo subsicco, haud fibroso nisi velo, haud vere viscoso. Sporis fuscoferrugineis, callo saepe instructis, parvis vel mediis (< 10 µ). *Plerumque fasciculariter ad truncos vel ad basin arborum. Habitu* Nematoloma sublateritium *vel* Pholiotam Lucifera, *etc. revocans. Velo* ± *manifesto.*

Nous faisons suivre ces notes par le diagnose du *Flammula* (*Eu-Flammula*) *semiimbricata* :

Pileo *pallide lateritio vel lateritio-aurantiaco-ochracco, glabro, ad centrum tantum squamis imbricatis brunneolis adsperso, marginem versus nudo, convexo, margine mox applanato, ita, ut umbo obtusa interdum formetur,* 50 *mm. lato. Hyphis pileo jacentibus.* — Lamellis *argillaceo-griseolis, confertissimis, perangustis, ad stipitem angustato-adnexis. Sporis pallide brunneolo flavidis, membrana duplica, haud callata nec poro apicali praedita, levi instructis, ellipsoidalibus, exiguis* (4-)5-5,9 × (3-)3,3-3,9 µ. *Basidiis* 16-24 × 3,5-5 µ. *Cystidiis hyalinis vel incrustatione vel granulatione interna sulphurea coloratis, clavatis vel ventricosis et appendiculatis aut ampulliformibus,* 36-42 × 8-11 µ. — Stipite *subconcolori* 1?), *in siccis ad sordide flavidum vergente, subfibroso, subnitente, subaequali, e pleno farto vel cavo,* 45 × 4-5 *mm.* — Carne *pilei lignicolori-pallida, stipitis lignicolori-brunneola. Sapore miti.* — *Ad truncos* Betulae. *In Caucaso Occidentali, in altitudine* 1.000 *m. supra mare, in valle flum. Malaja Laba aestate anni* 1936, *leg L. N. Vasilieva.*

19. **Naucoria Wieslandri** Fr.
(fig. 1)

Il y a actuellement quatre *Naucoria* vrais : *N. centuncus, effugiens, Fontiana* Mre et *Wieslandri* Fr. Nous reprenons la description du

N. Wieslandri qui est, contrairement aux espèces précédentes, assez peu connu :

Chapeau roux foncé au centre, moins foncé vers la marge, à petites écailles granuleuses-papilleuses, craquelé vers la marge qui est unie, non hygrophane, sec, 10-12 mm. de diam. Entre les écailles on voit la trame piléique, les écailles sont poilues (*sub lente*) et composées de fibres minces, incrustées de pigment. Au-dessus d'elles s'élève une couche de dermatocystides brunes, érigées, larges de 30-40 × 15 µ, à membrane partiellement incrustée, de 0,5-0,7 µ.

Lamelles argillacées à brun cannelle, enfin roux sombre, à arête pâle à l'état sec, 2-3 mm. de larg., subserrées, adnées-subdécurrentes, presque planes, à arête crénulée et hétéromorphe (*sub lente!*). Spores brun roux (non vif), réniformes ou presque cylindriques, sans pore, parfois à cal très indistinct ou à partie apicale assez aiguë, à membrane peu nettement double, l'exospore étant cependant assez épaisse (0,5-0,6 µ), uniformément colorée en brun pâle sous le microscope, mais plus foncée que chez *Tubaria,* lisses, $\frac{7,5\text{-}7,7\text{-}8,3\text{-}8,8\text{-}9,0}{40\text{-}4,2\text{-}4,2\text{-}4,6}$ ou (autre carpophore) $\frac{7,5\text{-}9,2\text{-}(10,8)}{3,5\text{-}4,2\text{-}(4,5)}$ µ. Basides tétrasporiques, 23-25 × 6-6,8 µ. Cystides nulles. Cheilocystides très nombreuses, claviformes-vésiculeuses, hyalines, parfois brunâtres, à membrane de ± 0,5 µ, 17-33 × 8-17 µ, ordinairement de 28-30 × 10-13,5 µ. Dans les préparations de l'hyménophore en NH^3, on observe de longues aiguilles cristallines, bien évidentes et correspondant à celles qu'on connaît du *Conocybe tenera,* etc. — Stipe brun, à fibrilles pâles, extrêmement fines, égal, fistuleux, 20-30 × 1-1,5 mm. — Inodore. Dans les *Alnetum* de la Carélie soviétique, sur la terre et dans les forêts mixtes sur les feuilles. Août 1936. Assez répandu au Nord ; mais non commun.

Fig. 1. — *Naucoria Wieslandri* Fr.
a, spores.
b, cellules cystidiformes du revêtement du chapeau.

Florule mycologique des Bois de la Grange et de l'Etoile

(Seine-et-Oise)

BASIDIOMYCÈTES

par Henri ROMAGNESI (Paris)

(*Suite.*)

■

STROPHARIACEAE

PHOLIOTEAE

Gen. **Pholiota** Fr. p. p.

2 espèces

Pholiota lucifera Fr. ex Lasch. — Sur une branche enfouie (peuplier?), le long du Réveillon. Très rare.

Pholiota mutabilis Fr. ex Sch. — En touffes sur les souches. Commun.

Gen. **Flammula** Fr. p. p.

4 espèces

Flammula alnicola Fr. ex Bull. (= *F. flavida* sensu Bres. et *F. conissans* sensu Ricken).

Sur une vieille souche de feuillu, près du château de la Grange. Rare. A l'automne. Odeur spiritueuse remarquable, rappelant celle des bonbons anglais.

Flammula carbonaria Fr. — Pas très rare sur les charbonnières, au printemps.

Flammula gummosa Fr. ex Lasch. — Assez commun à l'automne, presque terrestre (terre humide, ornières), aux environs du château de La Grange.

Flammula spumosa Fr. (?). — Dans la mousse, sur une souche de peuplier, dans les fossés du château de La Grange. Rare.

Espèce douteuse, qui nous paraît distincte de *spumosa* par sa petite taille (15-25 mm.); elle ressemble vivement au *Pholiota curvipes* sensu Rick., que nous avons recueilli en forêt de Sénart sur une branche tombée de chêne, mais en est certainement différente.

NEMATOLOMEAE

Gen. **Nematoloma** Karst.

4 espèces

Nematoloma ericaeum (Fr. ex Pers.), sensu Kühn. — Pas rare dans les bourbiers, les ornières humides, à l'automne.

Nematoloma fasciculare (Fr. ex Huds.) Karst. — Très commun sur toute espèce de bois.

Nematoloma subericaeum (Fr.), sensu Kühn. — Dans le gazon des mares asséchées. Pas très rare.

Nematoloma sublateritium (Fr.) Karst. — Sur les souches et les troncs. Assez rare.

Gen. **Stropharia** Fr.

4 espèces

Stropharia aeruginosa Fr. ex Curt. — Assez commun à l'automne dans les gazons.

Stropharia coronilla Bull. — A terre, sous une haie de troènes. Rare.

Stropharia merdaria Fr. — Sur la terre humide ou saturée d'eaux grasses. Rare.

Stropharia semiglobata Fr. ex Batsch. — Dans les crottins. Assez commun.

Gen. **Deconica** W. Sm.

5 espèces

Deconica atro-rufa (Fr. ex Sch.) Pat. — Dans la mousse, solitaire. Rare.

Deconica crobula (Fr) Romagn. — A l'automne, sur les branches tombées. Rare.

Deconica inquilina (Fr.). Pat. — Sur les tiges de graminées. Assez rare.

Deconica tenax (Fr.) Bres, sensu Rick. — Sur le limbe des feuilles mortes de châtaignier, hêtre, etc.. Pas très rare.

Deconica sp. — Sur les parois d'une vieille caisse à fleurs. Rare.

Cette espèce était remarquable par ses lamelles tictées de blanc sur l'arête, et son pied fortement squamuleux-fibrilleux. Spore 6,5-7,75 × 4,5-5,75 micr.; basides 15-17 × 6,5 micr.; poils marginaux lagéniformes non capités, 25-30 × 4,5-6 micr.

SCOTOSPORACEAE

PSATHYRELLEAE

Gen. **Drosophila** Q. (1)

27 espèces

Drosophila appendiculata (Fr. ex Bull.) Q. — Au pied des arbres ou sur les souches, solitaire ou en touffes. Assez rare.

C'est pour nous un *Hypholoma* très semblable macroscopiquement à *D. Candolleana*, mais qui s'en distingue bien sous le microscope par ses cellules marginales en ballon et ses abondantes cystides faciales (alors que les cystides sont uniquement marginales chez *Candolleana*); spore 9-10 × 4,5-5-6 micr. (au lieu de 6,5-7,5 × 4-4,5 chez *Candolleana* et 7-8, 5-9,5 × 4-4,5-(4,7) chez *fatua* au sens de Quelet).

Drosophila atomata (Fr.) Q., sensu Rick. — Grégaire ou presque cespiteux, sur les débris végétaux enfouis, surtout aux endroits sablonneux. Assez rare.

Drosophila Candolleana (Fr.) Q. — Extrêmement commun, tantôt sur la terre, dans l'herbe des bords des routes ou la mousse des bois ombragés, tantôt sur les souches en grosses touffes.

Drosophila cataria (Fr.) sensu Cke (?). — Dans l'herbe, au pied d'un piquet, route de Villecresnes.

Stipe court, bulbilleux, remarquablement fibrilleux-soyeux; chapeau convexe. Spore 7,5 × 5 micr.; cellules marginales vésiculeuses ou piriformes avec quelques cystides comme sur les faces. La planche de Cooke représente bien notre champignon.

Drosophila caudata (Fr.) non Lange. — Dans le fumier végétal, ou à terre, le long des routes. Assez rare.

(1) Ce genre, quoique renfermant de très nombreux représentants, est un des plus mal connus parmi les Agaricales; nous n'avons cité que les espèces que nous sommes parvenu à identifier avec suffisamment de précision.

Drosophila corrugis (Fr. ex Pers.) Q., sensu Rick. — Dans l'herbe humide ou dans les ornières. Clos Culbuteau. Assez rare.

Drosophila fatua (Fr.) Q. — Au printemps, sur des fragments de bois, à Cerçay.

C'est pour nous une espèce à petite spore, voisine de notre *appendiculata* par la forme des cellules marginales, mais à spore plus étroite, à consistance plus fragile et à chapeau plus hygrophane.

Drosophila fibrillosa (Fr. ex Pers.) Q., sensu Rick., non Lange. — Commun à terre, parmi les feuilles mortes.

Lange décrit cette espèce sous le nom d'*obtusata*. Elle est très bien caractérisée par ses spores réniformes remarquablement translucides, 8-9 × 4,7-5 micr., et ses cellules marginales vésiculeuses, en ballon. var. **rugata** Romagn., nov. var. — A l'automne, parmi les feuilles mortes de hêtre. Récolté deux fois aux environs du château de La Grange.

Cette variété diffère du type par son chapeau à mamelon aigu, fortement ridé et même d'aspect fripé dès qu'il sèche, ainsi que par ses lamellules, qui sont presque pliciformes, onduleuses, et émettent latéralement des petites veines d'aspect flexueux.

Drosophila fragilissima Lange. — Dans l'herbe, contre un talus, le long de la route de Villecresnes. Rare.

C'est un *Hypholoma* à grande spore opaque de *Psathyrella;* le chapeau est brunâtre ocracé, appendiculé d'une membrane blanche; spore 12,5-13,5 × 7,5 micr.; cystides uniquement marginales. Il est peut-être identique à *Hypholoma coronatum* Fr., (non Bres.).

Drosophila gracilis (Fr.) Q., sensu Cke, Bres. — Pas très rare à l'automne, dans l'herbe, au bord des routes.

Stipe radicant. Cellules marginales étroitement claviformes, ne dépassant pas 12 micr., entremêlées de quelques cystides. Spore 10,5-12,5-14 × 5-6,5-7 micr.

Drosophila helobia (Kalchbr.), non R. Maire. — Dans la boue d'une ornière, allée de la Justice. A l'automne, rare.

Espèce caractérisée par sa couleur intensément *fauve rougeâtre,* son stipe fibrilleux soyeux, ses lamelles pâles. Elle ressemble à une *Alnicola.* Spore 9-10 × 5-5,5 micr.

Drosophila hydrophila (Fr. ex Bull.) Q. — Commun sur les souches et les troncs.

Drosophila infida Q. — Dans l'herbe, au bord des routes, adhérent à de petites brindilles. Assez rare.

Espèce très petite, 6-10 mm., à chapeau entièrement revêtu quand il est bien frais, de petites soies blanches qui ne paraissent pas provenir du tout de la cortine. Spore 12,5-13 × 5,5-6 micr; cellules marginales lagéniformes à col obtus et épais, 35-40 × 11-14-(20) micr.; cystides faciales non observées.

Drosophila leucotephra (Bk. & Br.), sensu Rick. — En touffe, dans un bois ombragé, bois de Cerçay. Rare.

Ressemble un peu à *D. spadicea*, mais il est remarquable par ses lamelles gris noir sans aucune nuance de purpurin; spore très opaque, subtriangulaire, 7,5-8,5-10 × 5-6 micr.; cystides uniquement marginales.

Drosophila mastigera (Bk.). — Sur des fragments ligneux, dans un bois ombragé. Allée du Renard. Rare.

Chapeau brun foncé, avec un mamelon remarquable. Spore de dimension moyenne, 12-13 × 6-6,5 micr.

Drosophila noli-tangere Fr., sensu Rick. et Lange. — Sur la terre moussue d'un bois ombragé. Très rare.

Drosophila obtusata (Fr.) Q., sensu Rick (?). — A terre, parmi les feuilles mortes ou les débris végétaux, à l'automne. Assez rare.

Très voisin du *D. fibrillosa* de Ricken; mais il en est bien distinct microscopiquement par ses petites spores très opaques, 7-8 × 4-4,5 micr., et ses cellules marginales lagéniformes non vésiculeuses.

Drosophila pennata (Fr.) Q., sensu Rick. — Uniquement sur les places à charbon. Pas très rare.

Drosophila prona (Fr.) Q., sensu Gill. (= var. A. de Cooke). — Surtout en automne, dans les gazons humides.

Drosophila prona (Fr.) Q., sensu Q. (= var. B. de Cooke). — Dans les ornières humides des sentiers ombragés de Cerçay; dès le printemps, assez commun.

Espèce plus petite que la précédente, au début, entièrement recouverte d'un voile soyeux, mais très vite disparu, à chapeau globuleux et un peu mamelonné, cannelé à la marge. Spore 11,7-13 × 6,2-6,5 micr. Voisin d'*atomata*.

Drosophila pygmaea Q. (non *Naucoria pygmaea* Fr. ex Bull.!) (= *Psathyra gyroflexa* sensu R. Maire, non Quèl.). — Pas très rare sur les souches ou les troncs, plus rarement presque terrestre; le long du Réveillon, avenue Gourgaud.

Petite espèce remarquable par ses cystides munies au sommet de plaques très brillantes de cristallisations, rappelant celles des Inocybes.

Lange paraît l'avoir décrite sous le nom de *Prathyra consimilis* Bres., mais il ne signale pas les cristallisations des cystides, et lui attribue des écailles retroussées sur la marge, ce que nous n'avons pas observé.

Drosophila sarcocephala (Fr.) Q., variété (?). — Sur une souche de châtaignier, très rare.

Spore brun violet, comme un quelconque *Hypholoma,* foncée sous le microscope, 7,8-8-9 × 4,5-5 micr. Notre champignon se distinguait de l'espèce qu'ont bien précisée et figurée Konrad et Maublanc par un port encore plus gracile, une chair mince et très fragile, un chapeau ridé, très hygrophane, ressemblant à celui d'un grand *Psathyra* du groupe *spadicco-grisea;* mais ses prestigieuses cystides muriquées et à parois épaisses montrent qu'il s'agissait bien d'une espèce appartenant à l'affinité de *sarcocephala-spadicea.* M. Louis Imler paraît avoir récolté aussi ce champignon en Belgique (voir l'extrême fin de son article « *Crepidotus palmatus* » sensu Bres. et *Psilocybe spadicea* sont identiques », *Bull. Soc. myc. de France,* T. 49, fasc. 1 (1933), pp. 124-125).

Drosophila spadicea (Fr.). Q. — A l'automne, généralement en touffe sur les souches et les troncs. Pas très rare.

Drosophila subatrata (Fr. ex Batsch) Q. — Pas rare, dans l'herbe ou adhérant à des branches enfouies.

Comme l'a fait observer Kühner, cette espèce est bien caractérisée par les longs poils colorés qui jaillissent de la cuticule, ainsi que par sa grande spore.

Drosophila subtilis (Fr.) Q. — Dans les ornières humides des bois de Cerçay. Assez rare.

Voisin de la *prona* de Quelet. Mais paraît glabre, n'a point l'aspect globuleux et n'est jamais nettement mamelonné. Tout ce groupe est du reste des plus confus.

Drosophila torpens (Fr.) Q., non Rick. — Assez commun dans l'herbe, le long des routes et des sentiers.

Cette espèce correspond sans doute à la *gracilis* des auteurs français, au moins *pro parte.* Elle est caractérisée par son chapeau de couleur claire même quand il est hydraté, ses cellules marginales plus ou moins fusoïdes ou lagéniformes (non claviformes comme notre *gracilis*) ses cystides faciales volumineuses; spore 12-15 × 6,5 micr.

Drosophila torpens (Fr.) Q., sensu Rick. — Isolé dans l'herbe, près des Réservoirs, dans les bois de l'Etoile. Rare.

Gen. **Hypholoma** Fr. emend. Romagn.

1 espèce

Hypholoma sylvestre Gill. — Contre les racines ou sur les souches. Château de La Grange. Rare.

Gen. **Lacrymaria** Pat.

2 espèces

Lacrymaria pyrotricha (Fr. ex Holmsk). — Dans l'herbe, aux environs du château de La Grange. Rare.

Cette espèce est bien distincte de *velutina* par sa couleur plus rouge et plus vive, son stipe à fibrilles noires peu abondantes et moucheté d'écailles fauves très évidentes, ainsi que par ses poils marginaux à tête renflée (non claviformes cylindriques). En voici une description :

Fig. 12. — *Lacrymaria pyrotricha* Holmsk. — Pm, cellules marginales (×500); Cy, cystides faciales (×500).

Chapeau 2,5 cm., convexe, surbaissé, avec la marge très fortement obtuse arrondie et même enroulée en dessous, mince, quoique ferme, non hygrophane, d'un joli *fauve briqueté,* recouvert de fines mèches devenant noirâtres, d'aspect plus filamenteux sur la marge et plus granulé au centre; cortine moins abondante que chez *velutina* et disparaissant de bonne heure. — Stipe aminci vers le haut, renflé claviforme, presque bulbeux en bas, un peu recourbé, 50 × 5 mm. en haut et 9 mm. en bas, charnu, ferme, mais à la fin régulièrement caverneux même dans le bulbe, de fond pâle fauvâtre, puis brunâtre très clair, *pruineux* en haut, avec un collier fibrilleux apical peu apparent, et à fibrilles brun noirâtre peu abondantes et peu nettes, en dessous desquelles on observe des *mouchetures* ou *tigrures* irrégulières, formées d'écailles *fauve rougeâtre.* — Chair à la fin jaunâtre brunâtre, sans odeur frappante. — Lamelles pas trop serrées, inégales, larges (jusqu'à 6 mm.), sinuées, presque libres, laissant un espace autour du stipe, très obtuses en avant, peu ventrues, d'un gris noirâtre brunâtre qui tranche avec la couleur du chapeau, puis brun foncé, avec l'arête pruineuse et blanche, au début faiblement larmoyantes. — Spores très foncées, opaques s. l., *naviculaires,* avec un volumineux pore hyalin,

à épispore *épineux*, 10-12 × 5,5-6,5 micr. (dans l'ammoniaque). — Basides claviformes, le plus souvent tétrasporiques, 30-40 × 10 micr. — Cystides faciales obtuses, *subcylindriques*, très faiblement renflées-ampullacées, vers la base, exceptionnellement avec deux protubérances apicales ou ventrues sublagéniformes, 50-60 × 11-13-(15) micr. — Cellules marginales *cylindriques-flexueuses*, terminées par une grosse *tête arrondie*, 50-60 × 8-10 micr. en bas, 11-13 en haut. — Médiostrate régulier, à hyphes courtes, rétrécies aux cloisons, 30-50 × 6-12 micr. — Sous-hyménium constitué par des hyphes très fines et peu distinctes. Chair à hyphes bouclées. — Cuticule contenant quelques cellules arrondies difficilement observables, émettant des hyphes plus larges, bouclées, colorées, un peu incrustées, peu différenciées, larges de 12-27 micr.

Lacrymaria velutina (Fr. ex Pers.) Pat. — Commun aux endroits herbeux.

Gen. **Pseudocoprinus** Kühn.

2 espèces

Pseudocoprinus disseminatus (Fr. ex Pers.) Kühn. — Très commun, en énormes touffes sur les souches ou parfois le long des sentiers.

Pseudocoprinus hiascens (Fr.) Kühn. — Dans un bourbier, bois de Cerçay. Rare.

PANAEOLEAE

Ge. **Panaeolus** Fr.

3 espèces

Panaeolus campanulatus Fr. ex L. — Commun sur les crottins.

Panaeolus papilionaceus Fr. ex Bull. — Aux endroits fumés.

Panalolus retirugis Fr. — Dans les crottins. Assez commun,

Gen. **Panaeolina** R. Maire

1 espèce

Panaeolina foenisecii (Fr ex Pers.) R. Maire. — Commun dans l'herbe au bord des routes.

COPRINACEAE

Gen. **Coprinus** Pers.

20 espèces

Coprinus atramentarius Fr. ex Bull. — Commun sur la terre, le long des routes, dans les ornières, près des souches.

Coprinus auricomus Pat., sensu Kühn. & Josser. — Pas rare dans l'herbe, au bord des routes.

Coprinus Boudieri Q. — Surtout au printemps, exclusivement sur les charbonnières.

Coprinus comatus Fr. ex Müll. — Assez commun, dans l'herbe, au bord des routes.

Coprinus congregatus Fr. ex Bull., sensu Lange (?). — Isolé ou en petites touffes le long d'un sentier ombragé, dans les ornières.

Voici une description de ce champignon, dont les poils piléiques rappellent ceux d'*ephemerus;* mais il n'est pas fimicole, sa taille est plus grande et son chapeau plus conique.

Chapeau conique, très élevé, souvent irrégulièrement et très largement *festonné* au bord, large en bas de 8-14 mm., haut de 10-18, parfois fendu, membraneux, densément *fendu-sillonné* presque jusqu'au sommet, gris de plomb et micacé, sauf au sommet qui est *crème ocre hyalin.* — Stipe long et grêle, souvent flexueux, 45-70 × 1,8 mm., un peu plus épais dans sa partie inférieure, fragile, creux, un peu poilu en bas, *blanc brillant,* non strié, finement *pubescent* par un léger tomentum très fugace, qui ne subsiste que sous les lames. — Chair blanche dans le pied, inodore. — Lamelles pas trop serrées, très inégales, *libres,* étroites, un peu ventrues, bientôt grisâtres, avec l'arête fortement micacée et plus claire. — Spore ellipsoïde, noire, 10-11-(12) × 5,5-6-7 micr. — Basides bientôt suburniformes, 25-30 × 7-8 micr. — Hyménium disjoint; cystides faciales non observées. — Cellules marginales vésiculeuses, réfringentes, 15-35 micr. en moyenne. — Cuticule hyméniforme, émettant çà et là des *poils ampullacés* à la base, hyalins, à parois épaisses, exsudant une substance cristalline irrégulière, surtout en bas, 75-125 × 9-13 micr.

Coprinus coopertus Fr. — A terre, dans la boue, le long d'un sentier ombragé. Cerçay.

Chapeau conique, 8 × 10 mm., longuement sillonné, grisâtre ou ocracé grisâtre sous un *abondant revêtement farineux.* — Stipe 20 × 2,5 mm., ferme, un peu plus épais en bas, *blanc,* finement strié. —

Lamelles noirâtres, micacées sur l'arête. — Spore étroitement elliptique, 9,5-11,5-12 × 6,2-7,5 micr. — Cystides vésiculeuses, obconiques, 100-150 × 40-45 micr. — Revêtement constitué par de *grosses cellules rondes hérissées de courtes épines* clairsemées, larges de 40-55-75 micr.

Coprinus domesticus Fr. ex Pers. — Sur divers débris végétaux près d'une souche. Rare.

Espèce caractérisée par son revêtement de poils jaune vif sous le microscope, à parois très épaisses (1,5-2 micr.), mais sans articles prenant la silhouette sphérique d'un sphérocyste, comme son proche voisin *similis* Bk.

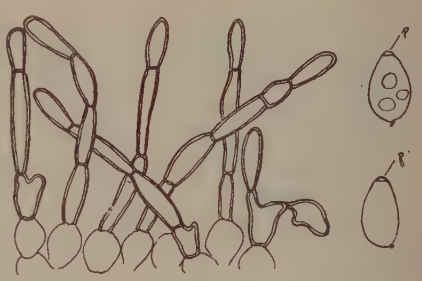

Fig. 13. — *Coprinus domesticus* Fr. — A gauche, poils du revêtement (×300); à droite, spores (× 1.000).

Coprinus ephemerus Fr. ex Bull. — Sur les crottins.

Coprinus fimetarius Fr. ex L. — En troupes sur le fumier. Pas rare.

Coprinus Friesii Q. — Sur les graminées pourries. Rare.

Espèce voisine de *phaeosporus* Karst., mais à revêtement beaucoup moins net (sous le microscope) et à spore globuleuse translucide beaucoup plus petite.

Coprinus globisporus Romagn., nov. sp. — Solitaire sur le bois, branche tombée, vieux sabot. Pas très rare.

C'est une espèce à voile farineux, à chapeau ocre vif, remarquable par les caractères de sa spore qui correspondent à peu près à ceux qu'indique Ricken pour son *extinctorius;* mais ce n'est pas l'*extinctorius* de Quelet et des mycologues français, qui présente un revêtement filamenteux et non celluleux, et dont la couleur est notablement plus claire.

Chapeau glandiforme, très élevé, 15 mm., *ocre très vif* sous un abondant *revêtement farineux et blanc* qui cache à peu près complètement dans la jeunesse la vive couleur du fond, grisonnant et se sillonnant sur la marge à la fin. — Stipe pas très long (25 mm. environ), assez épais, blanc, glabre, *fortement bulbeux* et *poilu* à la base (il paraît naître d'un petit disque de soies blanches rayonnantes), tubuleux. — Chair blanche, inodore. — Lamelles serrées, contiguës, assez étroites, lancéolées, blanches, puis *bai purpurin* (non noires), avec

l'arête micacée et plus claire. — Spore *presque globuleuse*, à peine moins large en profil dorsiventral qu'en frontal, à pore large, quoique non saillant et somme toute peu visible, à *membranes remarquablement minces* (on n'aperçoit l'endospore coloré qu'avec de très forts grossissements), de pigmentation *extrêmement pâle* (bai purpurin clair), à contenu guttulé, sans appendice hilaire visible, (6)-6,5-7,5 × 4,7-5 × 4,7-5,5 micr. (dans l'ammoniaque). — Basides claviformes, 22-25 × 10 micr. — Cystides faciales elliptiques très volumineuses, 75-150 × 50-75 micr. — Revêtement constitué par d'*énormes cellules rondes*, hyalines atteignant 50 micr.; cuticule d'aspect celluleux en scalp. — Cellules marginales lagéniformes, à corps arrondi, à col cylindrique, obtus, 30-40 × 12-15 micr.

Pileo glandiformi, elato, dein expanso, 15 *mm. lato, intense ochraceo, copioso velamento farinoso alboque vestito, quod imprimis ardentem colorem substratum obliterat, deinde ad marginem griseo sulcatoque. Stipite modico,* 25 *mm. longo, crassiusculo, candido, glabro, maxime bulboso, tubulato, ad basim hirto, ex parvo, disco fibrarum albarum et radiatarum orto. Carne candida, inodora. Lamellis stipatis, lanceolatis, candidis, dein e purpureo badis (non nigris), in acie pallidioribus micaceisque. — Sporis fere globosis, poro lato, non autem eminenti, tegumentis eximie tenuibus, sub lente pallidissimis, hilo appendice minime manifesta* (6)-6,5-7,5 × 4,7-5 × 4,7-5,5 *micr. (in NH³). Basidiis clavatis* 22-25 × 10 *micr. — Cystidiis ovatis, grandibus,* 75-150 × 50-60 *micr. — Cellulis acierum lageniformibus,* 30-40 × 12-15 *micr. Velo ex maximis globosis cellulis constante, usque ad* 50 *micr. latis. — Lignicola.*

Coprinus lagopus Fr. — Commun sur les places à charbon ou sur la terre nue.

Coprinus micaceus Fr. ex Bull. — Très commun sur les souches ou le long des chemins.

Coprinus narcoticus Fr. ex Batsch. — Sur la terre humide, le long du Réveillon. Très rare.

Coprinus Patouillardi (Q.), var **lipophilus** Heim & Romagn. — Sur de la terre constamment saturée d'eau de vaisselle, chaque année, dans le jardin d'H. Romagnesi.

Coprinus phaeosporus Karst. — Sur les tiges de graminées et brindilles, le long de la route de Villecresnes. Rare.

Espèce remarquable par son revêtement, constitué par un enchevêtrement d'hyphes irrégulières, à parois épaisses et rigides, émettant dans toutes les directions des bourgeons plus ou moins courts, très

ramifiées, formant des systèmes qui paraissent complètement détachés de la cuticule filamenteuse, à cloisons rapprochées, d'épaisseur inégale (6-8 micr.), brun pâle sous le microscope, mais absorbant rapidement le Bleu C4B. *C. Friesii* a un revêtement très semblable, mais beaucoup moins net. *C. tigrinellus* Boud. est certainement synonyme de *phaeosporus*, ainsi que peut-être *C. albus* Q.; mais il est singulier, dans cette hypothèse, que Quelet, dans sa Flore mycologique, ait cité *tigrinellus* comme variété de *Friesii* et non de son *albus*.

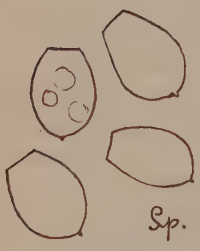

Fig. 15. — *Coprinus truncorum* Schaef. : spores (×2.000).

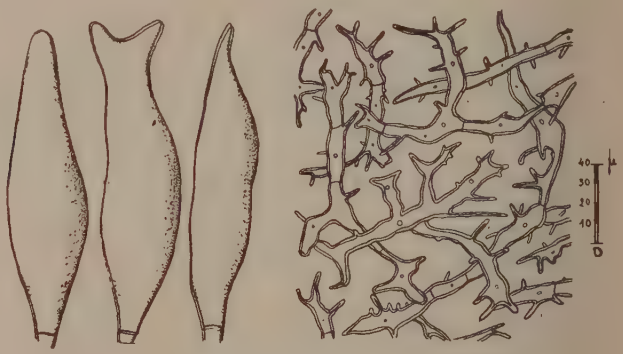

Fig. 14. — *Coprinus phaeosporus* Karst. — A gauche, cystides; à droite, hyphes du revêtement (×300).

Coprinus plicatilis Fr. ex Curt. — Commun dans les gazons ou sur la terre nue.

Coprinus radiatus Fr. ex Bolt. — Sur du crottin.

Cette espèce, dont nous avons observé le développement en cristallisoir, a fourni des carpophores plus grands que ceux qu'on signale à l'ordinaire (diamètre atteignant 15 mm.); la marge est joliment crénelée et le chapeau abondamment poilu. Spore 12,5-13 × 7-8 micr.

Coprinus roris Q. — Dans les ornières des sentiers ombragés de Cerçay.

Petite espèce à chapeau convexe ombiliqué, sillonné, à revêtement farineux léger, à spore de 10,5-11,5 × 6-6,5 micr.

Coprinus truncorum Fr. ex Schaef. — En grosses touffes, sur un tronc. Peu commun.

Voici une description de cette espèce, qui peut être considérée comme une simple variété de *micaceus;* elle s'en distingue toutefois

macroscopiquement par une couleur plus pâle et un chapeau nettement *ombiliqué* au sommet ; la spore est plus large, d'aspect plus « mitriforme » que chez *micaceus,* chez qui elle mesure 8,5-9-11 × 4,7-5,7 × 6-6,5 micr. A remarquer que Bresadola attribue à son *truncorum* des spores qui sont au contraire plus grandes que celles de *micaceus.*

Chapeau d'abord en cloche, élevé, haut de 2-3 cm., s'étalant et atteignant alors 4 cm., à marge souvent irrégulièrement lobée, sublaciniée dès qu'il noircit, un peu micacé et parsemé surtout au centre de fugaces *flocons farineux, ocracé clair,* un peu plus coloré au centre, présentant au sommet un petit *ombilic,* qui est quelquefois un peu latéral, longuement sillonné à la fin, le haut des sillons laissant apparaître la chair blanche. — Stipe grêle, 50-80 × 3 mm., cylindrique, tubuleux, glabre, un peu tomenteux à la base, blanchâtre, brillant, un peu strié. — Chair très mince, blanche, inodore. — Lamelles serrées, presque contiguës, minces, *larges,* subobtuses, libres, blanc crème, puis brun pourpre, à arête blanche et micacée. — Spore *largement ellipsoïde,* subglobuleuse en frontal, à pore *très large ;* 7,8-9,4 × 5,7-6 × 5,8-6,5 micr. — Basides claviformes puis urniformes, 4-sporiques, 18-28 × 7,5-8,5, séparées par des cystidioles de 10-15 micr. — Cystides faciales irrégulières, atteignant 75-100 micr. — Cellules marginales globuleuses ou subglobuleuses, (15)-25-40 micr. — Cuticule de texture celluleuse en scalp, à éléments de 18-40 micr. ; flocons farineux constitués par des sphérocystes agglutinés, irréguliers, plissés, assez grands.

(*A suivre.*)

(FIN DES ASTEROSPORALES ET DES AGARICALES)

(*Travail du Laboratoire de Cryptogamie du Muséum National*)

Errata

Page 24, avant-dernière ligne, lire recourre au lieu de recourt. — Page 27, ligne 5 : supprimer sensu Singer. — P. 27, ligne 20 : lire feuillus au lieu de feuilles. — P. 31, ligne 5 : *L. quietus* doit être placé après *L. pyrogalus.* — P. 36, ligne 27 : lire lamellules au lieu de lamelles. — P. 92, ligne 10 du tableau, colonne de droite, lire 3,5-3,7 µ au lieu de 3,7-5 µ. — P. 93, légende de la figure 3 : lire : Sp. 2, Pm.2 : spores (× 1000) et poils marginaux (× 325) de *Volvaria nau-*

scosa Romagn. — P. 134, ligne 3 : *P. luteomarginatus* doit être placé p. 133 avant *P. minimus*. — P. 137, dernière ligne, lire rapportée au lieu de rapporté. — P. 138, ligne 19 : lire affine au lieu de affiné. — P. 139, première ligne sous la figure 5 : lire obtuses au lieu de obtuse. — P. 141 : 7 lignes avant la fin, lire : sur un tronc moussu au lieu de sur un tronc de mousse. — P. 180, ligne 18 : lire analogue au lieu de analogues. — P. 190, ligne 1 : lire 7,5 au lieu de 7-5. — P. 190, ligne 15 : lire ocracé au lieu de ocracée. — P. 192, 3 lignes avant la fin : lire ordinairement au lieu de ordinaiement. — P. 193, 8 lignes avant la fin : lire « à spores » au lieu de « ses spores ». — P. 194, ligne 7 : lire *Tubaria* au lieu de *Tubara*.

Errata

P. 9, légende de la fig. 3, *lire : Lactariopsis;*

P. 10, la ligne 4, répétée par suite d'une erreur typographique, est inutile;

P. 10, légende, ligne 5, *lire :* (× 600);

P. 15, ligne 4 de la légende, *lire :* jonction;

P. 73, ligne 9, *lire :* imprévue apparente;

P. 74, ligne 7, *lire :* presque parfaitement;

P. 74, ligne 9, *lire :* sans trace nette;

P. 96, ligne 28, *lire :* savants;

P. 116, ligne 1, *lire :* orthogénétiquement parlant;

P. 117, ligne 8, *ajouter* après soutenable : orthogénétiquement parlant;

P. 159, troisième ligne de la légende, *ajouter :* (×160).

TABLE DU TOME II

Table des travaux et des auteurs

CHADEFAUD (M.). — Le cytoplasme et le vacuome des basides (6 fig. texte)..... 1

FANG SIN-FANG. — Etude de quelques levures isolées des levains chinois (5 fig. texte, Pl. VII)..... 169

HEIM (Roger). — Observations sur la flore mycologique malgache. V. Les Lactario-Russulés à anneau : ontogénie et phylogénie (20 fig. texte)..... 4, 61, 109

— Notice biographique sur Louis Mangin (portr. Pl. II). 41

JOSSERAND (M.). — A propos de l'existence en Europe de *Pholiota albocrenulata* Peck..... 18

LE GAL (Marcelle). — Florule mycologique des Bois de la Grange et de l'Etoile (Seine-et-Oise). Discomycètes Operculés (27 fig. texte)..... 150, 197

MALENÇON (G.) et YEN (W.-Y.). — Une nouvelle espèce de *Sorosporium* (2 fig. texte)..... 130

MÉTROD (G.). — *Collybia teleoianthina* nov. sp. (pl. texte)..... 163

— *Inocybe fibrosa* Fr. ex Sow. (1 fig. texte, Pl. III).... 58

RACOVITZA (A.). — Nouvelle espèce de *Pleosphaeria* vivant sur Hépatique (4 fig. texte)..... 125

ROMAGNESI (H.). — Florule mycologique des Bois de la Grange et de l'Etoile (Seine-et-Oise). Basidiomycètes (Astérosporales, Agaricales) (fig. texte, Pl. V). 20, 85, 132, 178, 243

Schweers (A. C. S.). — Notice nécrologique sur le Dr. J. S. Meulenhoff (Portrait Pl. I)..... 3

Singer (R.). — Notes sur quelques Basidiomycètes. III[e] série (1 fig. texte)..... 226

Viennot-Bourgin (G.). — Deux *Entyloma* de l'Ile de Madère (3 fig. texte, Pl. VI)..... 118

Yen (Wen-Yü). — Note sur quelques Ustilaginées marocaines (5 fig. texte, Pl. IV-IV *bis*)..... 76

— Voir Malençon (G.).

*
**

Hommage à C.-H. Persoon..... 225

Bibliographie

Chronique bibliographique

Brunel (A.). — Le métabolisme de l'azote d'origine purique chez les champignons. Analysé par Roger Heim.... 39

Heim (Roger). — Aperçu sur les champignons toxiques et comestibles des Colonies françaises. Analysé par J. S..... 96

Citations

Centraalbureau de Baarn, p. 224. — Congrès des Journées de la Lutte chimique contre les ennemis des cultures, p. 224. — Font i Quer, p. 223. — Roger Heim, p. 168. — P. Konrad et A. Maublanc, p. 223. — J. Langé, p. 168, 223. — W.-J. Lutjeharms, p. 223. — R. Maire, p. 223. — M. Molliard, p. 223. — G. Viennot-Bourgin, p. 168. — B. Wehnelt, p. 223. — W. Y. Yen, p. 168.

Le rédacteur en chef et le gérant de la Revue : R. Heim, L. Méry.

Etablissements Busson, 117, rue des Poissonniers, Paris (18[e]).

Renseignements généraux

La REVUE DE MYCOLOGIE paraît tous les deux mois, à partir du 1er février. Elle comprend, en plus de la *revue proprement dite* consacrée aux travaux originaux sur les champignons, et accessoirement sur les lichens, la phytopathologie et les bactéries, un *supplément* comportant des revisions monographiques, des mises au point, clefs dichotomiques, articles didactiques, renseignements sur la toxicologie et la phytopathologie, chronique historique, informations, applications industrielles.

La correspondance concernant la rédaction, ainsi que les manuscrits doivent être envoyés à M. Roger Heim, laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle, 12, rue de Buffon, Paris (5e).

La correspondance concernant les abonnements, ainsi que les versements doivent être adressés à M. Jacques Duché, laboratoire de Cryptogamie du Muséum National d'Histoire Naturelle, 16, rue de Buffon, Paris (5e), compte de chèques postaux 1247-65, Paris.

Recommandations aux auteurs

Les manuscrits doivent être dactylographiés et définitifs; les frais supplémentaires concernant les remaniements ou additions éventuels sont à la charge des auteurs.

En principe, il n'est envoyé aux auteurs qu'une première épreuve qu'ils devront réexpédier, corrigée, au plus vite à la direction.

Les figures et planches seront envoyées en même temps que les manuscrits, les dessins exécutés à l'encre de Chine, les photographies tirées en noir sur papier bromure. Les réductions doivent être calculées par les auteurs en tenant compte de la justification de la revue.

Les tableaux dans le texte doivent être conçus clairement et de manière que leur composition se réalise sans difficultés.

Les manuscrits d'une certaine longueur ou qu'accompagneraient un certain nombre de planches hors texte feront l'objet d'une entente entre l'auteur et la direction de la Revue, dans laquelle il sera naturellement tenu compte de l'intérêt des documents et des disponibilités financières des deux parties.

La teneur scientifique des articles publiés dans la Revue n'engage que la responsabilité de leurs auteurs. Toutefois, la direction se réserve le droit de refuser certains manuscrits ou d'exiger de leurs auteurs des modifications dans la forme.

Les auteurs ont droit gratuitement à 25 tirés à part, non brochés, sans couverture spéciale.

Tarif des tirages à part (sans remaniements)

Nombre de pages intérieures	50	75	100	150	200
2 pages	22	26	28	33	35
4 pages	33	37	39	49	56
8 pages	39	48	54	62	67
12 pages	51	58	64	77	88
16 pages	54	61	67	82	94
Couvert. sans impression	4	6	8	12	16
— avec titre passe-partout.	16	18	20	24	28
— avec impression	30	32	34	38	42

NOUVEAUX TARIFS

à partir du 1er septembre 1937

Le prix d'abonnement au Tome III (1938) de la *Revue de Mycologie* est fixé à :

Frs **60** pour la France, les colonies françaises, les pays de protectorat et sous mandat français;

Frs **80** pour les pays étrangers ayant adhéré à la convention de Stockholm (*) :

Frs **100** pour les pays étrangers n'ayant pas adhéré à la convention de Stockholm.

Ces nouveaux tarifs sont applicables dès le 15 octobre 1937 aux abonnés n'ayant pas encore réglé le montant de leurs abonnements à cette date.

PRIX DES TOMES I (1936) ET II (1937) DE LA *REVUE DE MYCOLOGIE* :

CHAQUE TOME :	Aux nouveaux abonnés au Tome III	Aux non-abonnés
France.	Frs **68** »	Frs **85** »
Etranger : pays ayant adhéré à la convention de Stockholm..	— **82** »	— **100** »
Etranger : pays n'ayant pas adhéré à la convention de Stockholm	— **100** »	— **120** »

Annales de Cryptogamie exotique, première série, dirigées et publiées par Roger HEIM.

Tomes I à VIII (1928-1935), collection complète :

Pour la France et les colonies françaises..Frs **650**

Pour les pays étrangers (1/2 tarif postal).. Frs **700**

Plein tarif postal..... **800**

Franco de port.

(*) Liste des pays ayant adhéré à la Convention de Stockholm :

Afrique du Sud	Dantzig	Pays-Bas
Albanie	Egypte	Pologne
Argentine (République)	Espagne	Portugal
Autriche	Estonie	Roumanie
Allemagne	Finlande	Suisse
Belgique	Grèce	Tchécoslovaquie
Brésil	Hongrie	Turquie
Bulgarie	Lettonie	Uruguay
Canada	Libéria	U. R. S. S.
Chili	Lithuanie	Vatican
Colombie	Luxembourg	Vénézuéla
Cuba	Mexique	Yougoslavie.

Prix de ce fascicule :
France. . . . . **18 fr.**
Etranger. . . . **25 fr.**